

Amerami Info N°12 - fév. 2010

- [GENERALITES](#)
 - [QU'EST CE QU'AMERAMI](#)
 - [L'ARGONAUTE](#)
 - [L'ARGONAUTE EN TANT QUE TEMOIGNAGE](#)
 - [LES OBJETS DU PATRIMOINE MARITIME](#)
 - [NOS PARTENAIRES](#)
-

GENERALITES...



L'année est déjà bien entamée, les chantiers de restauration se poursuivent et de nouveaux projets seront bientôt à l'étude. Cela peut vous paraître banal, mais notre action s'examine sur une longue période. Et l'évolution est très lente.

ph 1

Vous êtes de plus en plus nombreux à recevoir cette lettre électronique, plus de 4000 destinataires !

Nous l'avons instituée car elle est notre seul moyen, simple et très peu onéreux, de nous faire connaître.

Vous pouvez vous renseigner plus complètement en consultant notre site internet où se trouvent des notices sur chaque élément de la collection, et sur les conditions de leur utilisation.

Sur ce site figure aussi tout ce qui a été publié par AMERAMI depuis le début.

Mais il est toujours bon de rappeler les principes ou les lignes d'action que nous suivons.

Par ailleurs, nous vous présentons un dossier important sur le sous-marin ARGONAUTE. Cette synthèse a été établie à l'occasion de la publication, avec notre concours, ce mois-ci d'une monographie sur ce sous-marin par l'Association des Amis du Musée national de la Marine (A.A.M.M.)

Bien entendu vous trouverez aussi notre objet du mois, insolite certes, mais d'un usage toujours très utile : un porte-bonheur !!!



QU' EST CE QU' AMERAMI.



En titre de nos publications nous rappelons que nous sommes une association reconnue d'utilité publique. Notre collection représente un éventail extrêmement large du VAURIEN n°1 au sous-marin ARGONAUTE.

C'est dire que le travail ne manque pas, les réalisations sont nombreuses et les besoins aussi.

Cette collection a répondu à une nécessité, celle de ne pas voir disparaître sans bruit, ni inquiétude des pans de notre Patrimoine

maritime et fluvial. Il ne pouvait être question de tout " récupérer " mais en engageant cette action nos prédécesseurs ont fait le bon choix : celui de préserver ce qui pouvait l'être à la hauteur des moyens et des soutiens qui étaient les leurs.

Depuis et la nécessité s'en est rapidement fait sentir, il est apparu que le seul fait de collectionner était insuffisant. Il faut non seulement restaurer mais faire naviguer.

En effet la mise sous hangar d'un bateau n'est qu'un pis-aller. Les travaux de restauration sont à engager dès que possible, pour qu'il puisse être remis à l'eau dans les meilleur délais.

Un bateau doit naviguer, c'est son objet, mais aussi c'est le meilleur moyen de le conserver.

Nous voulons conserver ou sauvegarder, mais surtout faire revivre. Rappelons que nous souhaitons être " un conservatoire vivant du patrimoine maritime, basé sur la navigation d' unités pouvant prendre la mer et apportant ainsi des bruits de vent et d'embruns, des odeurs de sel, d'iode, de bois, d'huile et de goudron, en parfait complément de l'action des musées "

Nous n'excluons aucune manière pour parvenir à ce résultat.

Soit nous demandons à des chantiers professionnels de procéder à la restauration nécessaire, comme ils le feraient pour leurs clients habituels. Nous le faisons et cela a un coût...

Soit des membres de notre association, en groupe ou individuellement se dévouent pour telle ou telle restauration, à titre parfaitement bénévole. Nous sommes organisés pour ce faire, le travail est contrôlé et bien entendu, s'ils nous donnent leur temps, nous leur fournissons les matériaux : bois, quincaillerie, accastillage, etc...

Enfin tout ce travail long, minutieux doit conduire à la mise à l'eau des bateaux.

Vous avez pu lire dans nos envois précédents ce que ce travail de restauration pouvait comporter, nous en parlons beaucoup à chaque numéro. Ce sont nos préoccupations constantes.

Mais des chantiers très importants tirent à leur fin.

On peut penser que, maintenant, une place plus grande sera faite à nos unités navigantes et nous parlerons de leur activité sur l'eau.

De plus rappelons le encore une fois les membres de notre association peuvent naviguer sur nos bateaux. Il suffit de prendre contact avec les exploitants et de consulter notre site internet.

Petites ancres vertes



L'ARGONAUTE.

Ce sous-marin fait partie de notre collection. Il est exposé à Paris, dans l'enceinte de la Cité des Sciences. Présenté dans l'état où il se trouvait lors de sa sortie du service, il est un témoignage.

L'Association des Amis du Musée national de la Marine (AAMM) a trouvé parfaitement utile d'éditer une monographie très complète sur cette unité, comprenant tous les plans de forme, les coupes et



notamment une coupe en long parfaitement remarquable qui permet de " voir l'intérieur ". Des photos, un historique et un descriptif du bâtiment complètent ce dossier. Monsieur Jean-François LAUGERI, auteur de ces plans doit ici être plus particulièrement remercié. L'ARGONAUTE est un bâtiment appartenant à d'une série de quatre conçus au début des années 50 essentiellement comme chasseurs de sous-marins, l'Argonaute est le deuxième mis en chantier après l'Aréthuse, mais précédant l'Amazone et l'Ariane.

Sans négliger la destruction de navires de surface, les qualités militaires principalement recherchées étaient la discrétion acoustique, l'endurance en plongée, la simplicité de conduite et d'entretien et la capacité d'immersion profonde.



Ces sous marins ont été dotés des moyens nécessaires à l'accomplissement de leurs missions militaires :

- écoute passive développée,
- moyens de détection optique et électromagnétique,
- une DLT(direction de lancement de torpilles) qui peut n'utiliser que les éléments extraits de l'écoute passive et élaborer les télé réglages qui sont introduits dans les torpilles disposées aux tubes de lancement.
- quatre tubes lance-torpilles d'étrave à chasse à air discrète (avec avaleur à bulles en sortie de tube) pouvant recevoir des torpilles à propulsion électrique des types L3 ou E14 qui n'occasionnent pas de sillages. Quatre autres torpilles sont stockées en réserve.

La construction de ces sous marins débute en 1953. Leur durée de vie active s'avérera relativement courte, une vingtaine d'année, et ils ne connaîtront aucune refonte.

Nous ne détaillerons pas les divers équipements et armements mais il faut savoir qu'il est remarquablement manœuvrant en plongée, et tient très bien l'immersion périscopique, même par grosse mer de travers.



En surface il roule facilement et sèchement ; la passerelle devient intenable voire dangereuse par gros temps avec lames déferlantes.

L' autonomie est prévue pour vingt cinq jours, en vivres comme en consommables, avec moins de cinq litres d'eau de boisson par homme et par jour, y compris l'eau de cuisine. Il fallait faire " feu de tous bois " pour tenir.

En raison de leur aptitude à opérer dans des eaux resserrées les 400 tonnes sont tout désigné pour les opérations spéciales. Mais du fait de l'extrême exigüité des locaux vie il est difficile d'y accommoder plus d'une demi douzaine de passagers (commandos) durant plusieurs jours.

Les quatre sous-marins ont été basés à Mers el Kebir jusqu'en juillet 1963 afin de participer à la surveillance discrète des mouvements de navires pendant cette période difficile.

De retour à l'escadrille de Toulon les opérations se répartissent entre :
- les mises en condition opérationnelle et l'entraînement individuel de l'équipage.



- coopération avec les forces aéronavales françaises ou alliées, y compris la mise en condition pour la lutte anti sous marine.
- opérations spéciales avec les commandos.
- opérations de renseignement le long des cotes algériennes, libyennes, albanaises ou yougoslaves.
- opérations de renseignements sur les forces soviétiques présentes en Méditerranée, soit par interception au large, soit en observation autour de leurs mouillages forains.

Caractéristiques techniques :

Longueur hors tout : 49,50 mètres, largeur maximum : 5,80 m

Tirant d'eau en surface : 4,00 m. Hauteur totale : 10 m. Déplacement en surface (poids total) : 543 tonnes.

Propulsion diesel-électrique

Vitesse en surface : 12,5 nœuds (24 km). Vitesse maximale en plongée : 16 nœuds (30 km/h).

Immersion maximum : 200 mètres.

Equipage : 6 officiers (commandant, officier en second, ingénieur mécanicien et 3 chef de service (torpilleur, transmissions, navigation & détail), 34 officiers marinières (dont le Maître chef de quart, désigné sous le vocable de Patron), quartier-maîtres et marins.

L'ARGONAUTE EN TANT QUE TEMOIGNAGE.



En 1982 le sous-marin était retiré du service. Bâtiment militaire très intéressant du point de vue technique, doté d'un encombrement réduit lui permettant d'être " déposé " dans un endroit approprié, sa conservation semblait possible.

Au surplus il s'agit d'un symbole permanent de la vocation océanique de notre pays. Il rappelle aussi l'histoire de l'évolution et les progrès rapides des techniques sous marines.

L'apparition du sous-marins a marqué en effet un bouleversement de la science et de la tactique navale, puisqu'il peut, depuis quelques temps déjà, assurer la dissuasion du faible au fort grâce à la propulsion nucléaire et à l'embarquement de missiles balistiques toujours en alerte.

C'est pourquoi l'AMERAMI, en accord avec l'Etat-major de la Marine nationale, a pris l'initiative de sauver et de présenter au public le sous marin Argonaute

Le Ministre de la Défense prenait fin 1984 la décision de nous céder la propriété de la coque de l'Argonaute afin d'en constituer le témoignage patent du savoir faire des ingénieurs, ouvriers et industriels français toujours à la pointe des technologies sous-marines et des conditions de vie des sous-marinières français.

L'enveloppe financière, d'une trentaine de millions de francs de l'époque, était répartie entre trois partenaires :

-le Ministère de la Défense,

-AMERAMI,

-la Cité des Sciences et de l'Industrie et l'Etablissement Public du Parc de la Villette

Les travaux commencèrent dès janvier 1989 à Toulon : remise en état de la coque et de l'intérieur en état impeccable, aménagement de deux accès latéraux pour permettre la visite du public, dépose du massif, modification du circuit de ventilation, réfection de l'éclairage. Après tous ces travaux l'Argonaute apparaissait quasiment à " l'état neuf ".

Le 21 août une barge submersible des ABEILLES INTERNATIONALES, amenée de Dunkerque par

le remorqueur " le Puissant ", était immergée dans le port de Toulon, le sous-marin posé dessus et arrimé. Parvenu au Havre le 12 septembre, le sous-marin est remis à flot et équipé du matériel nécessaire pour être propulsé par un pousseur fluvial. Arrivé le 22 septembre à Gennevilliers des ballons de flottabilité complémentaire y furent mis en place par des plongeurs. Ils devaient lui permettre, en réduisant son tirant d'eau, d'emprunter le canal Saint Denis. Le 10 octobre, en grande cérémonie, le sous-marin était hissé de l'eau par la grue de MONTALEV afin d'être posé définitivement sur ses tains le 20 octobre 1989.

Simultanément la Cité des Sciences a mis en place autour du sous-marin un espace de présentation du monde sonore sous-marin et une collection de modèles de sous-marins est également présentée. Des améliorations et évolutions régulières des présentations sont apportées.

Depuis lors le bâtiment est visité chaque année par un peu plus de 100000 visiteurs.

CA (2S) Claude Verdier, CA (2S) Jacques Blanc



LES OBJETS DU PATRIMOINE MARITIME

Porte bonheur Tchouktch destiné à chasser les mauvais esprits. L'objet se présente sous la forme d'un disque de vertèbre de mammifère marin (maintenant légèrement pétrifié).



Celui-ci a été sculpté de la traditionnelle tête d'esquimau souriant dans un cerclage représentant la pleine lune, propice à la chasse, obsession naturelle des esquimaux.

L'objet a été traité rituellement avec des pigments brûnâtres, mélange de graisse et de sang de phoque.

Il était fixé sommairement à l'intérieur de l'igloo dès sa construction achevée.

Dimensions : 22 x 18 cm.

Partie orientale du Détroit de Behring fin XIXème / début XXème siècle.



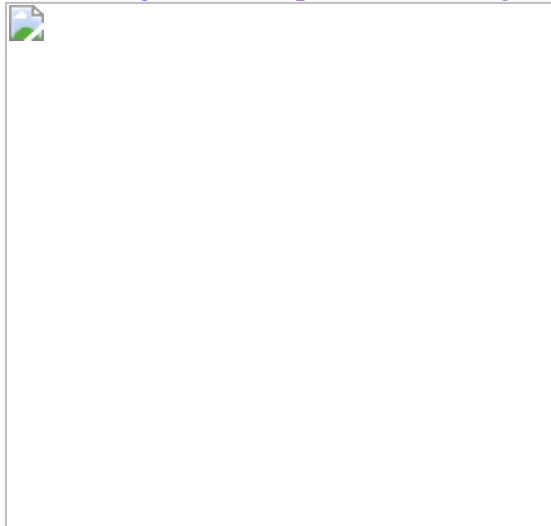
Galerie DELALANDE DOMINIQUE ET ERIC DELALANDE
LE LOUVRE DES ANTIQUAIRES
2 place du Palais Royal-75001
Paris 30 allée Boule & 9 allée Saunier
tel/fax: 01 42 60 19 35 email: domdelalande@hotmail.com , site:
www.antiquites-delalande.fr



NOS PARTENAIRES



pour plus d' information n' hésitez pas à consulter notre site, à nous écrire ou à nous téléphoner
E-mail: secretariat@amerami.org – Site: <http://amerami.org> -Tel/Fax: 01.47.55.19.27



En mer et à terre, au bénéfice de tous PALAIS DE CHAILLOT, 75116 PARIS c.c.p.Paris 1101C
MUSEE MER ATLANTIQUE